

J.A. 2067 Chaumont

M. Henri FURRER

Grand Chaumont

2067 CHAUMONT



## JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTÉRÊT PUBLIC DE CHAUMONT

Paraissant 4 fois par an

1<sup>er</sup> trimestre 1985

N° 27

### Brèves nouvelles

- Nous avons appris avec peine le décès de M. Daniel Rumley. Nous présentons à sa famille notre vive sympathie.
- Nous avons la joie d'annoncer les naissances de:  
Caroline Schurch, le 30 novembre 1984;  
Thomas-Philippe Tripet, le 7 février 1985;  
Cyril-John Romann, le 21 février 1985.  
Nos meilleurs vœux à ces nouveaux Chaumonniers et nos vives félicitations aux heureux parents.
- Cette année, le ramassage du vieux papier et carton, pliés et ficelés, aura lieu les 3 juin et 23 septembre.

### Calendrier des manifestations à Chaumont

- 26 mars Reprise du championnat de football
- 23 avril Assemblée générale du Chœur mixte, à 20 h 15, au Collège
- 3 mai Assemblée générale de printemps du Ski-Club au Vieux-Bois
- 1<sup>er</sup> juin Journée avec les personnes du troisième âge organisée par le Chœur mixte

### Horaire du funiculaire

Dès le 2 juin prochain, un nouvel horaire est prévu pour le funiculaire en début de matinée. Il permettra d'atteindre dans de meilleures conditions les écoles de Neuchâtel.

#### Départ de Chaumont

7 h 10<sup>1</sup> – 7 h 40<sup>2</sup> – 9 h 00 puis comme actuellement

#### Départ de La Coudre

7 h 10<sup>1</sup> – 9 h 20 puis comme actuellement

<sup>1</sup> jours ouvrables

<sup>2</sup> jours ouvrables pendant les périodes scolaires



Cent ans de sports d'hiver à Chaumont

## Chaumont à l'époque des courses de bobs et de luges

Chaumont, au dos bourru, est une ressource précieuse en hiver pour les Neuchâtois sportifs, puisqu'une piste de bobsleigh et force terrains de ski s'y offrent à leurs ébats.

C'est ainsi qu'un excellent guide de Paris, de la maison ODE, présente notre station dans la cinquième édition de son guide de *La Suisse*.

Souvenons-nous que les précurseurs des sports d'hiver sont les Norvégiens et les Anglais. Le patin et les glissoires, ancêtres de la luge, étaient connus depuis le néolithique comme moyens de transports. Ce n'est qu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, qu'ils devinrent également des *instruments de plaisirs*. Les traîneaux, tirés par les chevaux, transportaient couramment les familles bourgeoises. Les petites luges étaient fort répandues à la ville et à la campagne. Quant aux ancêtres des skis, fabriqués artisanalement avec des douves de tonneaux, il est bien difficile d'en fixer les origines.

De nos jours, Chaumont est un lieu où se pratique le ski de promenade. Au début de ce siècle, nombreux étaient les adeptes du *bobsleigh* et de la luge.

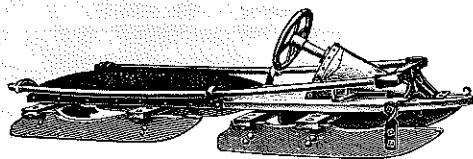
### Des fabricants neuchâtois de skis, de luges et de bobsleighs !

Il est intéressant de noter que des bobs étaient fabriqués par J. Aiassa, de Valangin. A Travers, la Maison Bachmann fabriquait des skis, des luges et des bobsleighs. Elle en exportait « pour tous pays » et citait sur sa publicité: Références de premier ordre:

M. Alfred Lambert, Port-Roulant 46, quant à lui, fournissait des traîneaux de tous genres.

Les hôtels louaient déjà, bobs, luges et skis. M<sup>me</sup> Jean Wagner, du Grand-Hôtel, se souvient que son beau-père louait plusieurs bobs à ses clients pour descendre à Neuchâtel. Les bobs étaient remontés à Chaumont par le tram et le funiculaire.

SKIS, LUGES, BOBSLEIGHS. — TOUS GENRES  
D'ARTICLES BOIS. EXPORTATION POUR TOUS PAYS  
Références de Premier Ordre.



### BOBS BACHMANN

Publicité pour les bobs Bachmann parue dans un guide de Neuchâtel.

Le Petit-Hôtel louait des skis et des luges fournis par M. Ali Grandjean (champion suisse de cyclisme militaire) qui tenait à l'époque un magasin de cycles et sports, à côté du Restaurant Strauss, à la rue Saint-Honoré, à Neuchâtel.

### Train spécial de 200 personnes Berne-Chaumont !

La *promotion* n'est pas d'aujourd'hui ! La reconstruction du deuxième Grand-Hôtel, en 1910, et la création de la ligne du funiculaire *La Coudre-Chaumont* suscitèrent une forte campagne de publicité concertée et fort bien orchestrée pour l'époque. Une annonce parue dans le *Berner-Zeitung* fait mention, pour dimanche 27 novembre 1910, d'un train spécial Berne-Neuchâtel, La Coudre-Chaumont par le nouveau funiculaire. Deux cents personnes prirent part à cette *journée sportive familiale*. Les journaux de l'époque relatent ce dimanche où les pistes retentirent du dialecte bernois: *Le soleil brillait d'un éclat merveilleux et donnait au paysage d'hiver un cachet d'une incomparable beauté !*

### Des courses de bobs et de luges

Organisées par les hôtels, les courses sont le prétexte de bons repas préparés par nos hôteliers, heureux d'attirer aussi une clientèle en hiver.

Le Grand-Hôtel annonce pour dimanche



Course de Chaumont du 5 février 1911. L'équipe zurichoise *Frisson* gagnante de la coupe *Challenge* à la vitesse de 94 kilomètres à l'heure.

5 février 1911: Courses de luges – Banquet Fr. 3.— / Dîner au restaurant Fr. 2.50 / Thé, café, chocolat / Prière de commander les logements et dîners d'avance. Famille Paul Wagner.

Le Petit-Hôtel, dès midi et demi précis: Dîner à Fr. 2.— (sans vin) / Potage purée d'hiver / Choucroute de Chaumont garnie de 3 viandes / Rôti et salade. On peut prendre ses cartes de banquet à l'avance. Se recommande: l'Ami Fritz Wenger-Seiler. Et pour se réchauffer le matin ou l'après-midi le même restaurateur offrait aux lugeurs: Thé, 20 centimes le verre – Punsch *extra*, 30 centimes le verre – Grogg *4 chevaux*, 40 centimes le verre (grande salle chauffée au 1<sup>er</sup> étage).

### Résultats des courses du 5 février 1911

Classe A (petits bobs), 18 inscriptions

- |  |              |
|--|--------------|
| 1. <i>To piano</i> , Graber, Travers     | 1 min. 51 s. |
| 2. <i>Mary</i> , Ch. Bierer, Neuchâtel   | 1 min. 53 s. |
| 3. <i>Blitzeli</i> , O. Frank, Neuchâtel | 2 min. 48 s. |
| 4. <i>Stella</i> , Grisel, Neuchâtel     | 2 min. 51 s. |

Classe B (bobs moyens), 9 inscriptions

- |   |              |
|---|--------------|
| 1. <i>Bolide</i> , R. Lavanchy, Neuchâtel       | 1 min. 55 s. |
| 2. <i>Allegro</i> , M. Graber, Travers          | 1 min. 56 s. |
| 3. <i>Tête-de-Ran</i> , Stram, Les Hts-Geneveys | 2 min. 5 s.  |

Classe C (grands bobs), 13 inscriptions

- |  |              |
|--|--------------|
| 1. <i>Frisson</i> , E. W. Favre, Zurich        | 1 min. 57 s. |
| 2. <i>Atalante</i> , Manthé, La Chaux-de-Fonds | 1 min. 59 s. |
| 3. <i>Sans nom</i> , A. Seiler, Travers        | 2 min. 1 s.  |
| 4. <i>Bébé</i> , Michail, Neuchâtel            | 2 min. 4 s.  |

*Challenge du Grand-Hôtel de Chaumont*

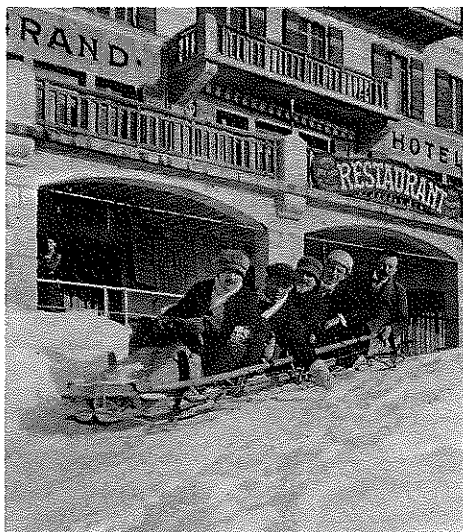
1. *Frisson*, cap. E. W. Favre, Academie Bob-Club de Zurich, qui gagne le challenge 1911 en 1 min. 39 sec., rappelons que c'est le Bob-Club de Neuchâtel qui l'a gagné en 1909 et 1910.

Sur les bouts droits, les bobs ont atteint des vitesses de 75 à 100 km à l'heure.

### Accidents et premiers secours !

La vitesse très élevée des bobs (75 km/h et plus) a souvent provoqué de graves accidents:

Quatre jeunes gens, en pension dans notre ville, avaient pris place sur un bob et descendaient à une vive allure la route de Chaumont. Au-dessus de la maison du cantonnier, à mi-côte, celui qui tenait le *gouvernail* ne fut plus maître de sa machine et le bob fut projeté par-dessus le bord de la route, en bas d'un talus très en pente à cet endroit. Un de ces jeunes gens a été relevé avec un bras cassé et plusieurs côtes brisées, dit-on; le deuxième eut une jambe cassée et plusieurs



En route pour Neuchâtel depuis le Grand-Hôtel !

contusions; le troisième fut blessé aux genoux et le quatrième s'en tira avec de légères contusions. Deux des blessés furent reconduits à leur domicile à l'aide du bob, tandis qu'il fallut la voiture de la Croix-Rouge pour ramener en ville les deux jeunes gens les plus grièvement blessés. La société des samaritains établissait chaque dimanche après-midi un poste de secours dans la maison du cantonnier, par beau temps, lorsque la piste était praticable.

**M<sup>me</sup> Blanche Schertenleib se souvient...**  
A l'époque, sa famille habitait La Combe dans la ferme où est décédé *Oncle Henri*. A

proximité de la ferme, se formait un petit étang qui gelait chaque hiver et sur lequel chacun patinait avec des *arrache-talons*. Elle garde en mémoire une descente en luge sur laquelle avaient pris place Ida Haussener et sa sœur Rosa (devenue M<sup>me</sup> Léon Matthey), descente qui se termina dans l'étang dont la glace avait cédé. M<sup>me</sup> Schertenleib n'a jamais su si son frère avait fait exprès... Les jupons rouges des filles en furent tout décolorés.

*Au printemps, sur ce même étang, on naviguait à l'intérieur d'un cuveau (seille en bois) et mes frères s'arrangeaient toujours pour nous faire prendre un bain en faisant chavirer l'embarcation.*

*Mon frère Albert (actuellement à La Neuveville) avait fabriqué tout seul son propre bob et en avait acheté un second au Grand-Hôtel.*

#### **Chaumont, paradis des sports d'hiver ?**

Pourquoi pas ? L'animation du futur Grand-Hôtel, actuellement en construction peut en faire le pari en s'entourant d'animateurs qualifiés. Notre région est idéale pour le ski de fond, quand la neige veut bien y faire son apparition.

Une patinoire pour enfants et pourquoi pas une petite piste de curling réservée aux *amateurs* !

Tout peut être envisagé, toutes les réalisations sont possibles !

A. et O. Ratzé

## **Le Groupe de vulgarisation agricole**

Nous connaissons bien les activités de nos sociétés de Chaumont, chœur mixte, football-club, SCFT, etc., mais bien des Chaumonniers ignorent ce qui se passe au sein du groupe de vulgarisation agricole. Il est temps d'y faire une place dans notre journal.

Le Service neuchâtelois de vulgarisation agricole a son siège à Cernier. La région est divisée en groupes. A Chaumont, c'est Frédéric Perriard qui en est le responsable. Comme son nom l'indique, la vulgarisation agricole intéresse avant tout les agriculteurs.

Ainsi, tous les hivers, à raison de trois ou quatre après-midi, les agriculteurs sont convoqués dans un établissement quelconque. Les séances sont toujours très intéressantes et enrichissantes. Des spécialistes développent des sujets utiles à nos agriculteurs. Des questions peuvent être posées, on s'échange les expériences, on discute, on présente des diapositives, des films, etc., etc.

Etre agriculteur, de nos jours, n'est pas aussi simple que l'on s'imagine parfois. Il faut calculer, investir et prendre des risques. Les lois, les réglementations, les obligations, les contraintes rendent la vie bien difficile. Révolue, l'époque où chacun vivait heureux dans son petit coin. Le

Service neuchâtelois de vulgarisation agricole est aussi entré dans l'ère des ordinateurs. Un système d'informatique est fonctionnel et les agriculteurs s'y mettent.

Outre les séances de travail, le Service neuchâtelois de vulgarisation agricole organise pratiquement toute les années une sortie. Ainsi, les agriculteurs ont eu l'occasion de visiter bon nombre d'établissements divers.

De plus, il est possible à chacun des membres de demander à tout moment l'aide de ce service pour résoudre un problème difficile.

Pierre Pfund

## **Le Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophes à l'étranger**

*On entend fréquemment parler dans les journaux ou à la télévision des interventions du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophes lors de tremblements de terre, d'inondations ou d'autres fléaux qui frappent un pays. Ce Corps est constitué, entre autres, de volontaires qui sont à disposition pour partir en mission et soulager la misère dans les régions sinistrées.*

*Notre ami Yéti fait partie de ces volontaires et a eu l'occasion de remplir plusieurs missions ces dernières années. Il nous explique comment fonctionne cette organisation et nous fait part de ses expériences.*

Ce Corps a été créé en 1973 et fait partie du Département fédéral des affaires étrangères. Financièrement, il est rattaché au budget de la Confédération dans la part réservée à l'aide au Tiers-Monde.

Par catastrophes, on entend tout phénomène naturel ou humain qui a perturbé l'équilibre existant d'une région (tremblement de terre, sécheresse, guerre, etc.).

Le Corps intervient en deux temps. Un premier échelon, appelé *Chaîne suisse de sauvetage* est constitué par l'association du Corps suisse, de la Rega (garde aérienne), du CICR (Croix-Rouge), des propriétaires de chiens de sauvetage et des troupes de génie de l'armée. Il est capable d'intervenir sur place vingt-quatre heures après le désastre. Un système

d'alarme avertit les hommes de piquet, toujours prêts à partir. Selon la nécessité, des médecins et infirmières ainsi que des abris provisoires peuvent être envoyés à la suite.



Inauguration des entrepôts de N'Djaména.

Le deuxième échelon entre en action après un temps plus long. Des projets de remise en état ou campagnes de vaccination sont élaborés entre les gouvernements sinistrés et le chef du Corps.

Le rayon d'activité n'est pas limité et on trouve des volontaires ASC dans toutes les parties du monde. Par exemple, le Corps est intervenu ou intervient encore dans les pays suivants (liste non exhaustive !):

suite à des tremblements de terre: Italie, Tchécoslovaquie, Algérie, Turquie, Colombie, Guatemala;

suite à des inondations: Yémen, Pérou;

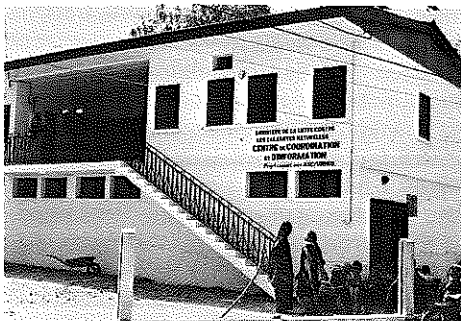
suite à la sécheresse: Ethiopie, Soudan, Tchad, Niger, Haute-Volta, Mali, Mauritanie;

suite à des guerres: Liban, Angola.

D'autre part, l'ASC met à disposition des spécialistes en tous genres auprès des Organisations internationales.

### Fonctionnement du Corps

Son état-major est basé à Berne. A sa tête se trouve M. Edouard Blaser qui a la qualité de délégué du Conseil fédéral. Son pouvoir de décision est très large et immédiat: il a la compétence de déclencher toutes les actions de secours. Pour les cas extrêmes politiquement ou financièrement il s'en réfère directement au Conseil fédéral. C'est un personnage très dynamique aux connaissances multiples qui sait confier des responsabilités à ses collaborateurs et volontaires. A Berne, une quinzaine d'employés travaillent à plein temps ce qui est faible en regard des tâches à réaliser. En effet, il s'agit de préparer les projets dans plusieurs pays, recruter et tenir à jour les listes de volontaires, entretenir et envoyer le matériel nécessaire, mettre sur pied des séances de formation et d'information, suivre la bonne marche des réalisations en cours, etc. Pour travailler dans ce service, une très grande expérience de l'étranger est indispensable; en outre, il faut connaître plusieurs langues, être à l'aise dans n'importe quelle situation sous toutes les



Le bâtiment construit par l'ASC, à N'Djaména, abritant le centre de coordination des aides internationales au Tchad.

latitudes et surtout être disponible semaines et dimanches pour partir d'un moment à l'autre aux quatre coins du monde.

### Le travail sur le terrain

Le travail sur le terrain est assuré par les volontaires. Ceux-ci sont constitués de toutes personnes disponibles pour participer aux actions de l'ASC pendant une période de temps variant entre deux semaines et six mois.

Le volontaire est enregistré dans un fichier à Berne avec ses qualifications et le délégué fera appel à ses services selon les tâches à exécuter. Actuellement, il y a environ 1200 volontaires. Malgré cela il est toujours difficile de trouver au moment voulu le bon personnage disponible pour une situation donnée. On demande au candidat volontaire de bonnes connaissances professionnelles, mais aussi des qualités d'adaptation et de «débrouillardise»; il doit aussi avoir l'accord de son employeur pour se libérer temporairement. Financièrement son salaire habituel est garanti, payé tout ou partie par la Confédération pendant la durée de sa mission. Le rythme des départs est tout à fait irrégulier; il peut être annuel ou plus lent. Aucune règle n'est établie, ce sont les événements qui commandent !

En fait le volontaire doit être disponible en tout temps et apte à quitter rapidement sa famille et son travail.

### Quelques expériences personnelles

Le fait de pouvoir œuvrer directement sur le terrain avec des populations sinistrées m'intéresse beaucoup. Ce type d'actions courtes et intenses me convient bien; c'est pourquoi j'ai fait partie des tout premiers volontaires de l'ASC.

J'ai participé à la première action du Corps en 1974 dans les pays sahéliens. Malgré toutes les imperfections, il en a été tiré bien des leçons positives et à titre personnel, j'ai pu me rendre compte que le secteur construction avait un rôle important à jouer.

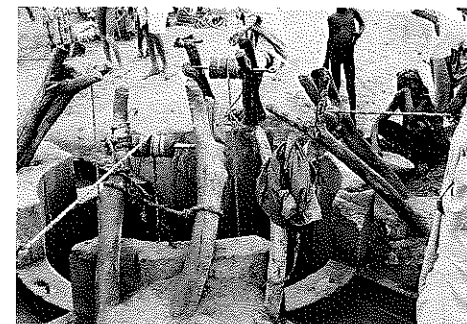
Depuis lors je suis reparti en Italie puis après une longue période d'inactivité, j'ai été appelé à plusieurs reprises au Tchad dès 1983.

Le Tchad est un pays terriblement touché par la sécheresse et qui a vu toutes ses infrastructures détruites par la guerre civile. La population a un urgent besoin d'aide. Sur place l'ASC a réalisé plusieurs projets parmi lesquels:

- construction d'écoles de quartier à N'Djaména;
- reconstruction d'un bâtiment pour abriter le centre de coordination de toutes les aides et mise en route de ce centre;
- mise en place d'un réseau de distribution alimentaire d'urgence à l'est du pays;
- construction d'une base logistique avec atelier de mécanique à Abeché;
- expertise d'une cinquantaine de puits dans la province du Guera;
- construction de trois entrepôts d'une capacité totale de 6000 tonnes pour l'aide d'urgence à N'Djaména.

Au vu des bons résultats obtenus et suite aussi à la demande du Gouvernement tchadien et des Nations Unies, le Corps continue son action. Actuellement les projets suivants sont en cours:

- construction d'une base logistique avec atelier de réparation et entrepôt d'une capacité de 2000 tonnes à Mongo;
- projet similaire à Mao;
- construction d'un pont de plus de 200 mètres sur le fleuve séparant le Tchad du Cameroun.



Un des puits de la province du Guera expertisé par l'ASC.

Ce dernier projet était en discussion depuis plus de vingt ans. Grâce à l'action sur place de l'ASC il a enfin pu se réaliser et ce pont devrait être terminé cette année encore. Ce sera un maillon important mis en place pour l'acheminement de l'aide alimentaire d'urgence.

Il faut noter la différence des politiques dans la façon de mener une aide au Tiers-Monde. Par le canal de l'Aide au développement, la Confédération met en place, par exemple, des projets de reboisement, d'irrigation, d'instruction ou de formation qui sont planifiés sur un temps très long (plusieurs dizaines d'années). Il s'agit de développement à long terme. Avec le Corps suisse de secours en cas de catastrophes, la démarche est différente: c'est une opération d'aide ponctuelle; la Confédération participe au redressement d'une situation momentanément perturbée. Par la suite, elle se retire, laissant les résultats de l'action aux gouvernements ou communautés sinistrés.

Sachez encore que de nouveaux volontaires romands sont toujours les bienvenus ! Pour tous renseignements on peut s'adresser à:

Aide suisse de secours  
en cas de catastrophes à l'étranger  
Eigerstrasse 71  
3003 Berne

Daniel Chevallier